



## QUARTETTO DI CREMONA

Cristiano Gualco - violon      Paolo Andreoli - violon, alto  
Simone Gramaglia - alto, alto ténor, flûte à bec  
Giovanni Scaglione - violoncelle

Créé en 2000, le Quartetto di Cremona est rapidement devenu l'un des ensembles de musique de chambre parmi les plus réputés sur la scène internationale. De l'Amérique du Nord à l'Extrême-Orient, en passant par l'Europe et l'Amérique du Sud, le Quartetto di Cremona suscite l'enthousiasme des publics et des critiques grâce à ses interprétations passionnées et passionnantes. En 2019, le Quartetto a reçu le Franco Buitoni Award pour sa contribution à la promotion de la musique de chambre à travers le monde. Le répertoire du Quartetto s'étend de Haydn à la musique contemporaine, telle celle de Fabio Vacchi. Son enregistrement de l'intégrale des quatuors de Beethoven a remporté plusieurs prix, dont le prix Supersonic du magazine *Pizzicato*, le prix Echo Klassik en 2017 et le prix ICMA en 2018. Les membres du Quartetto di Cremona enseignent à la Accademia Walter Stauffer de Crémone et ils donnent fréquemment des cours de maître à travers le monde. Premier engagement au LMMC.

### Notes

« **Bach** a toujours écrit des fugues. Aucune autre activité, aucune autre recherche ne convenaient mieux à son tempérament » écrivait Glenn Gould en 1983.

La fugue est une des formes musicales les plus élaborées. Elle allie deux techniques d'écriture, le contrepoint libre et l'imitation, et repose sur des principes antinomiques, l'unité – celle du sujet – et la diversité. L'*Art de la fugue*, dans sa version autographe, contient quinze fugues ou *contrapuncti* et quatre canons. C'est un exemple magistral de la diversité avec laquelle un thème peut se métamorphoser: renversement, augmentation, diminution, fugue en miroir ou double fugue. Bach traite avec inventivité le sujet, jusqu'à en épuiser toutes les ressources. Probablement élaboré dès 1742, l'*Art de la fugue*, synthèse d'une riche tradition contrapuntique amorcée à la Renaissance, est l'ultime témoignage de l'*ars subtilior*. La mort seule empêcha le compositeur de poursuivre ses investigations et de terminer la dernière fugue. De ce fait, l'œuvre suscite de nombreux questionnements chez les musicologues et les interprètes, tant au sujet du titre apocryphe que de l'instrumentation souhaitée par Bach. De même, l'ordre et le nombre de *contrapuncti* sont-ils conformes au plan établi par le compositeur? Finalement l'œuvre est-elle inachevée ou bien une partie du manuscrit a-t-elle été égarée ou détruite? Autant d'énigmes sujettes à controverse, mais la portée poétique et spirituelle de la musique demeure.

Florence Leyssieux



## QUARTETTO DI CREMONA

Cristiano Gualco - violin      Paolo Andreoli - violin, viola  
Simone Gramaglia - viola, tenor viola, recorder  
Giovanni Scaglione - cello

The Quartetto di Cremona takes its name from the Italian city where the world-renowned Amati, Guarneri and Stradivari violins and violas were created. The four members of the Quartetto di Cremona, founded in 2000 at the Accademia Walter Stauffer, were born and currently reside in Genoa; they were awarded honorary citizenship by the city of Cremona in 2015. The quartet has toured extensively on five continents and appears regularly at leading festivals. In 2018 the German label Audite issued the Quartetto di Cremona's complete cycle of the Beethoven quartets. 'Breadth of sound and capriciousness combined with perfect tuning and ensemble has the players sounding absolutely of one voice... Nothing less than life-affirming' wrote *Gramophone* magazine. 'Dynamic contouring was as sleek and elegant as an Armani suit, and it tailored the music to perfection' wrote *The Strad*. First LMMC appearance.

### Notes

More than two and a half centuries after its composition, **Bach's** *Art of the Fugue* (*Die Kunst der Fuge*) remains one of the towering pinnacles in the landscape of western music. It was published in 1751, the year following Bach's death, yet, unaccountably, there was no performance until 1927, when it was given in the Thomaskirche in Leipzig on July 28 (the date of Bach's death) under the direction of Karl Straube. In the *Well-Tempered Clavier*, the composer explored the world of the fugue in 48 *different* examples, twice each in the twelve major and twelve minor keys. In *The Art of Fugue*, he explored this world even further by systematically working out the *same* twelve-note fugal subject in myriad ways, all in the same key (D minor). The fourteen numbers for four voices (called *contrapuncti*), the four canons for two voices and the final, incomplete *contrapunctus* constitute a veritable textbook of fugal writing, a summation of every manner of manipulation one might conceive in attempting to write fugues. One can only stand back in astonishment at the intellectual rigour that produced such a formidable piece of musical architecture, yet at the same time admire it for the esthetic pleasure it provides on a purely intuitive level. Bach himself said that his purpose in writing was to 'refresh the spirit' of music lovers. Bach left no indication as to which instrument(s) should play this music. It has been performed by an enormous variety of instruments and ensembles, ranging from solo harpsichord to full orchestra. In between we find, among many others, flute quartet, saxophone quartet, and, as with today's concert, string quartet.

Robert Markow